

– Allez ! On y va !

– Commençons par la cuisine ! Prenons nos lanternes ! Propose-t-il.

Dans le couloir qui mène à la cuisine, les deux enfants excités marchent à pas de loup. Tout à coup un bruit étrange surgit.

– T’as entendu ce bruit ? demande Aliénor.

– Hein ? Un bruit ? Ton esprit te joue des tours ! dit Enguerrand.

En passant devant le tableau de l’arrière-grand-mère, les deux enfants entendent le même bruit et s’immobilisent. Inquiets, ils décident de poursuivre et d’aller dans la cuisine. Ils entrent et voient un petit chandelier qui éclaire un coin du mur.

– C’est bizarre pourquoi n’a-t-on pas éteint ces bougies ?

En s’avançant vers le mur, quelque chose de saillant attire leur attention. Poussée par la curiosité, Aliénor caresse la pierre éclairée par la bougie. La paume de sa main s’enfonce brusquement dans le mur et la porte d’une armoire s’ouvre lentement en faisant un grincement aigu. Apeurés, ils se précipitent vers ce passage secret.

Enguerrand hésite un peu et dit :

– Je pense qu’il faut y aller.

Les deux enfants dévalent l’escalier en colimaçon dans l’obscurité et se rendent compte qu’il fait de plus en plus froid. Soudainement, un courant d’air éteint leurs lanternes et ils se retrouvent dans l’obscurité. Petit à petit, ils finissent par ne plus se voir et marcher à tâtons.

Tout à coup, Enguerrand sent sur son visage quelque chose de bizarre. Il se débat avec, essaye de l’enlever. Cette chose colle et il a de la peine à s’en débarrasser. Dans sa tête, il se demande où est passée Aliénor et au même temps il a envie de crier son nom.

– ALIENOR !!! Où tu es ?

Le pauvre garçon effrayé sent que ses jambes commencent à trembler et perd l’équilibre. D’un coup, il se retrouve par terre et quelque chose le gêne dans poche.

– Oh mon allumeur !!! Je vais pouvoir rallumer ma lanterne !

À l’instant même où il allume la mèche, il s’aperçoit qu’il a traversé une barrière de toiles d’araignées et son regard est attiré par une forme suspecte en bas des escaliers.

Enguerrand descend quelques marches et trouve Aliénor inanimée. Rapidement, elle revient à elle et il s’assure qu’elle n’est pas blessée.

– Ça va ? Tu as mal quelque part ?

– Non, non. J’ai juste un peu mal à la tête parce que je me suis cognée...

– Ah oui ! Cela ne m’étonne pas, tu as une grosse bosse sur la tête !

– Oh, super, tu as allumé ta lanterne. Rallume aussi la mienne s’il te plaît !

Les deux jeunes poursuivent leur chemin et s’arrêtent tout d’un coup au bout du couloir car trois passages s’offrent à eux. On entend un bruit provenir de l’un d’eux et ils s’y précipitent aussitôt. Une chauve-souris leur fonce dessus mais très habilement

ils réussissent à l'esquiver. Nos aventuriers arrivent enfin devant une porte qui leur semble étrange. En entrant dans la pièce, ils découvrent une scène étonnante : un vieux monsieur avec une longue et belle barbe blanche.

– Ah vous voilà les enfants, je vous attendais...

– Mais qui êtes-vous ? Demande Aliénor.

– Je suis Gédéon, le gardien du trésor de ton arrière-grand-mère et je suis très heureux de faire ta connaissance. Avant sa mort, elle me l'avait confié et m'avait demandé que je le garde précieusement jusqu'à ce que tu sois assez grande pour pouvoir le recevoir.

– Mais pourquoi vous ?

– Ton arrière-grand-mère était une très brave femme, elle m'a recueillie quand mes parents sont décédés. Et sachant que je n'avais pas de liens familiaux avec elle, j'ai trouvé plus juste d'être le gardien des bijoux qui te reviennent de droit.

Aliénor est particulièrement émue d'apprendre tout cela et décide de partager le trésor avec son ami Enguerrand et Gédéon qui a sacrifié sa vie pour le protéger.